

Maigrir

MEDECINE ESTHETIQUE :
AUJOURD'HUI, ON PEUT
CONTROLLER SON
RAJEUNISSEMENT

MASSAGES AYURVEDIQUES
J'élimine sans effort
ma cellulite

NOUVEAU
Le ballon
intra gastrique à air



BEAUTE
On a testé les produits
pour une belle poitrine
ça marche !

**Virginie
EFIRA**

Gourmande et
bien dans sa peau

Régimes personnalisés
pour **mincir** dès la **1^{ERE}** semaine
et **durablement** sans carences

"ENFIN, UN VRAI RÉGIME AVEC DE VRAIS REPAS !"

M 04534 - 38 - F: 3,00 €





2 techniques de médecine esthétique pour maîtriser votre jeunesse

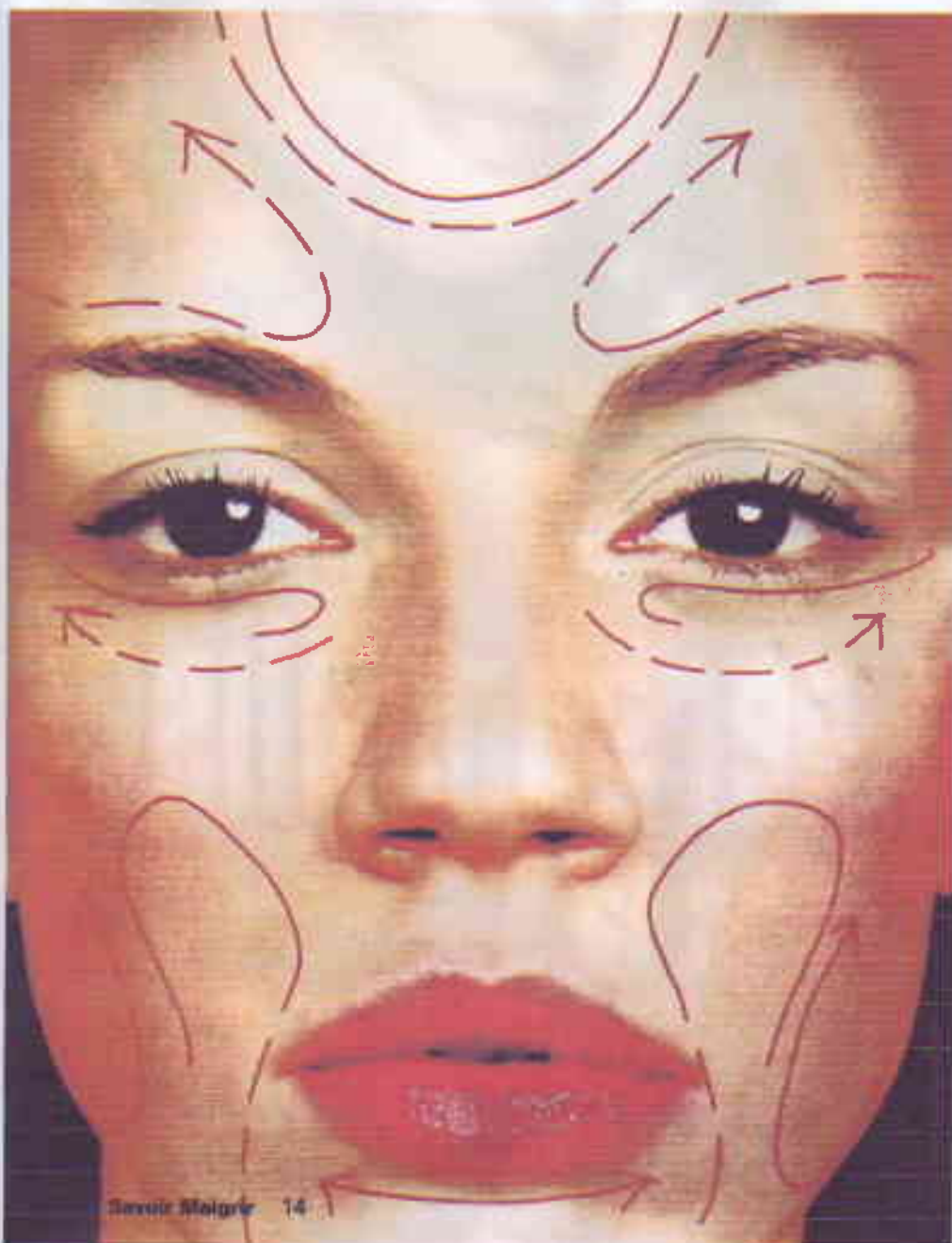
Quelques rides commencent à apparaître sur votre visage, votre peau semble se relâcher. En vous regardant dans le miroir, vous rêvez de rester jeune. Pour cela, la médecine esthétique propose des techniques de pointe pour maîtriser encore un peu le temps qui passe. Passage en revue de deux d'entre elles : le Mésolift et les fils suspenseurs.

Le Mésolift

Le Mésolift, technique de mésothérapie d'origine française et d'injection de micronutriments en sous-cutané, est indiqué lorsque apparaissent un léger relâchement de la peau, des petites rides et ridules naissantes. Il apporte à la peau les éléments nutritifs dont elle a besoin et rebooste l'activité cellulaire déficiente avec l'âge. Il a donc un effet tenseur sur le relâchement et va agir sur l'hydratation de la peau qui sera moins desséchée. S'il traite les zones du cou, du visage et du décolleté, en revanche, il n'est pas destiné à estomper les tâches, la couperose, les gros sillons ou encore les rides prononcées.

➤ A qui s'adresse le Mésolift ?

A tout le monde. Il n'y a pas d'âge pour y avoir recours. Seule la peau doit présenter des signes légers de vieillissement. « Une femme jeune de 30-35 ans à la peau fatiguée, relâchée, et sans rides, peut très bien recourir à cette méthode douce qui va lui redonner une belle qualité de peau. Le Mésolift permet également d'éviter les méthodes plus lourdes, telle la chirurgie esthétique », explique le Docteur Ghislaine Beilin, médecin esthétique.



➤ Comment se déroule l'intervention ?

Dans un premier temps, le médecin esthétique diagnostique la ou les zones à traiter ainsi que la qualité de la peau. En effet, il est préférable de pratiquer un Mésolift sur une peau qui a été préparée auparavant. Par exemple, si une femme choisit cette technique alors qu'elle a une peau épaisse et ne l'a jamais entretenue, il vaut mieux commencer par faire un petit peeling ou un bon nettoyage de peau avant la première séance afin que les résultats du Mésolift soient optimaux par la suite. Un mélange de vitamines et d'acide hyaluronique fluide est ensuite injecté avec un pistolet dont la vitesse de déplacement de l'aiguille est de moins de 36 millièmes de seconde. Ce qui signifie que chaque injection est très rapide. Le traitement, indolore malgré quelques picotements, ne laisse aucune marque cutanée. « Pour terminer cette séance d'une durée de 30 minutes environ, je mets en place une photomodulation, une nouvelle technique du nom de LED. Ce système de laser, qui envoie une lumière très douce pendant environ une minute, est le seul à bloquer les enzymes de dégradation du collagène. Puis, j'applique une crème adaptée pour éviter les marques ou les rougeurs », explique notre spécialiste.

➤ Quels sont les résultats ?

Le Mésolift ralentit et stabilise le relâchement ainsi que la progression de la ride naissante, et tonifie la peau. « Quand je traite les rides d'une patiente de 40 ans, celle-ci n'en aura pas plus à 50 ans », rajoute Ghislaine Beilin. Sans aucune conséquence délétère sur le long terme, le Mésolift offre un résultat tout à fait naturel. Impossible, donc, de deviner qu'une personne y a eu recours. En revanche, une seule séance offre un résultat léger. « Après 50 ans, on ne peut pas corriger la peau en une fois. L'idéal est donc de faire trois séances à 15 jours d'intervalle pour bien fabriquer du collagène puis une séance d'entretien une fois par mois », précise notre médecin esthétique. Mais le protocole n'est pas figé. L'entretien de la peau dépend aussi de son état, de la stabilisation des résultats et des objectifs voulus.

➤ Les contre-indications ?

Elles concernent toutes les poussées infectieuses (herpès, acné), les maladies de peau (psoriasis), les éventuelles allergies. Dans ce dernier cas, le cocktail de multi-vitamines est testé au préalable sur les patients pour voir leur réaction. Il faut également faire attention aux personnes qui sont sous anti-coagulants et qui vont marquer beaucoup plus.

➤ Le prix ?

Une séance varie entre 150 et 200 €.

Les fils suspenseurs

Lorsque le relâchement de votre peau a commencé à apparaître, n'avez-vous pas pris votre visage sous vos doigts en le remontant et en vous disant qu'il serait bien mieux un peu plus lisse et tendu ? Pour obtenir cet effet à la fois liftant et naturel, a été mise au point la technique des fils suspenseurs, une bonne indication pour traiter temporairement le relâchement de la peau et prévenir le vieillissement. Plus simple à mettre en œuvre que le lifting et sans les inconvénients de l'hospitalisation et de l'anesthésie générale, elle ne remplace cependant pas le lifting. Elle ne fait que le prévenir ou le retarder. « Cette technique offre un bon résultat. Elle minimise le relâchement et permet d'éviter qu'il ne s'accroisse ; mais elle ne va pas empêcher le vieillissement et un éventuel lifting », explique le Docteur Pierre Nicolau, chirurgien plasticien, attaché des hôpitaux de Paris. La technique consiste à placer des fils solides, résorbables ou non, sous la peau, à l'aide d'une aiguille. Ces fils ne se retirent pas, à moins qu'ils ne glissent, ce qui nécessite alors une nouvelle intervention pour les replacer. La technique des fils suspenseurs regroupe différentes méthodes dont chacune sera choisie par le praticien en fonction du profil de la patiente et de la zone du visage concernée : le remaillage, la technique des boucles et les fils crantés.

A savoir

Fils suspenseurs :

les différentes méthodes utilisées

1/ La technique de remaillage

Les fils sont introduits en profondeur, parallèlement puis perpendiculairement aux lignes d'affaissement du visage et du cou. Puis, le praticien tire légèrement dessus avant de faire des nœuds pour les maintenir. Cette première technique de remaillage est toujours d'actualité même si elle est moins pratiquée. Les fils en oc utilisés seuls, sont très déconseillés car ils sont trop rigides et cassent. On en retrouve de nombreux petits fragments très difficiles à enlever, et qui n'ont aucun effet de soutien ou de rajeunissement.

2/ La technique des boucles

Le médecin passe le fil sous la peau, en décrivant une boucle qui va entourer la zone à remonter : bajoue, pommette, zone sous le menton. Cette boucle est ensuite retardée et attachée en profondeur. Ce soutien est plus actif, puisque il remonte les tissus. Inconvénient : les mouvements musculaires du visage, par la mimique, vont progressivement faire glisser les tissus à travers la boucle, et le relâchement pourra réapparaître.

3/ Les fils crantés

Ils ne nécessitent plus de faire une boucle avec le fil et, en principe, ne doivent pas glisser. Les fils restent en place grâce aux crans qui les composent sur toute leur longueur et qui s'accrochent sous la peau, évitant ainsi de coulisser. Inconvénient : pour leur efficacité, il faut en placer plusieurs, ce qui peut enraidir le visage.

➤ A qui s'adresse la technique des fils suspenseurs ?

Aux personnes jeunes qui présentent un début de relâchement du visage (rides, petite bajoue) et une peau de bonne qualité. Il n'y a pas d'âge précis pour se tourner vers les fils suspenseurs, l'important étant que la qualité de la peau soit bonne et le vieillissement très léger. « Le cas idéal est la jeune femme de 30-35 ans qui a un sillon marqué et n'a pas de rides. Cette technique va lui offrir un résultat naturel pendant trois-quatre ans, tout en tenant compte, bien entendu, de ses habitudes et de ses mouvements de visage. En revanche, au-delà de 50 ans, la technique est insuffisante et entraîne de plus grands risques d'asymétrie », ajoute notre spécialiste.

➤ Comment se déroule l'intervention ?

Avant l'intervention, le praticien s'entretient avec la patiente et prend en compte tous les paramètres qui vont lui permettre d'apprécier le problème dans son ensemble, à savoir la qualité de sa peau, la zone du visage concernée, la vascularisation, si la personne présente des risques particuliers, si elle fume trop ou si elle est hypertendue, par exemple. Lorsque l'intervention est décidée, elle se déroule sous anesthésie locale et dure entre 20 et 40 minutes en fonction du nombre de fils à poser. Les suites de l'intervention sont en principe simples. Il n'y a que peu de marques, la douleur est minime, l'éventuelle gêne ressentie et la survenue d'un œdème sont résorbées avec la prescription d'anti-inflammatoires et de vitamine C. Il est en revanche indispensable d'éviter les grands mouvements du visage et de rire pendant les 15 premiers jours qui suivent la pose des fils. La patiente doit normalement revoir son praticien dans la semaine qui suit l'intervention, puis dix jours après et une nouvelle fois au bout d'un mois. Une autre visite est programmée six mois plus tard pour constater qu'il n'y a pas de problème particulier.

➤ Quels sont les résultats ?

Les fils suspenseurs offrent de très bons résultats, naturels, chez les femmes jeunes. Mais la patiente doit être prévenue que cette technique ne traite que les petites piôses et qu'elle reste insuffisante sur un visage vieilli. Autre élément dont il faut tenir compte : tant que les fils n'ont pas été posés, on ne peut pas assurer qu'ils ne glisseront pas et que le résultat sera fiable. Le taux de déplacement précoce des fils reste cependant faible, de l'ordre de 3 à 5 %, et c'est à la patiente de décider si elle souhaite que lui soient posés de nouveaux fils. « Il arrive que les fils soient retirés parce qu'ils ont été mal mis ou qu'une infection s'est déclarée. Ce résultat défavorable concerne surtout »